



Ils démolissent l'arc de triomphe. — Page 214, col. 2.

— Non, je ne suppose rien ; je crois que le chien est mort, voilà tout.

— N'importe, pour plus grande sécurité, nous allons le tuer deux fois. Lève la cloche, Acharat.

Acharat leva l'appareil de cristal ; le chien ne bougea point ; ses paupières étaient closes, son cœur ne battait plus.

— Prends ce scalpel, et tout en laissant le larynx intact, tranche-lui la colonne vertébrale.

— C'est uniquement pour vous obéir.

— Et aussi pour achever le pauvre animal, au cas où il ne serait pas tout à fait mort, répondit Althotas avec ce sourire d'opiniâtreté particulier aux vieillards.

Balsamé donna un seul coup de la lame tranchante. L'incision sépara la colonne vertébrale à deux pouces du crâne à peu près, et ouvrit une large plaie sanglante.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

PAR CHARLES DE BERNARD.

— Savez-vous ce que cela signifie ? demanda le marquis au juge de paix après avoir examiné pendant un instant la troupe turbulente rassemblée sur le terre-plein.

— C'est quelque nouveau tour de cet endiable jacobin de Toussaint Gilles, répondit le vieillard, qui, doué, malgré son âge, d'une fort bonne vue, venait de reconnaître au milieu de l'attroupement le capitaine de pompiers gesticulant et pérorant avec feu.

— Enfin, que veulent-ils, reprit Châteaugiron, et pourquoi cet homme, que j'aperçois grimpé sur l'arbre de la liberté, s'y démène-t-il comme un singe sur son perchoir ?

— C'est Picardet, un autre enragé ; j'aperçois

aussi au pied de l'arbre l'épicière Laverdun, bien digne acolyte des deux premiers, et mon greffier Vermot, le plus coquin de tous ; enfin la synagogue républicaine au plus grand complet.

— Mais quel est leur projet et dans quelle intention font-ils un pareil tapage devant le château ?

— Ah ! mon Dieu ! quelle troupe hideuse ! dit à son tour madame de Bonvalot avec une émotion visible ; des bras nus ! des cheveux hérissés ! des gestes de démoniaques ! des guenilles ! des hurlements ! des bâtons ! Au nom du ciel ! qui sont ces gens-là ?

— Ces gens-là, madame, répondit M. Bobilier avec une ironie peu dissimulée, sont les honnêtes et excellents Châteaugironais.

— Mais ils ont l'air de vrais bandits ! reprit la douairière en laissant retomber d'un air stupéfait le binocle dont elle venait de se servir ; est-il possible que ce soit là cette même population qui hier à notre arrivée et tout à l'heure encore me paraissait si polie, si convenable, si respectueuse !

— Il est sûr que la toilette de ces braves gens est passablement débraillée, et leur gaieté un peu bruyante, dit Langerac, qui de son côté avait appliqué à son œil gauche un petit lorgon d'écaille. A quel jeu jouent-ils là ? au mât de Cocagne, si je ne me trompe.

— C'est cette poule mouillée d'Amoudru qui nous attire cette algarade, grommela le juge de paix entre ses dents.

— Moins troublée que sa mère, ou sachant mieux dissimuler son émotion, madame de Châteaugiron tourna vers le vieillard un regard interrogateur.

— Monsieur Bobilier, lui dit-elle, que pensez-vous de ceci ? Est-ce l'usage à Châteaugiron de célébrer si tumultueusement le dimanche, ou la scène dont nous sommes témoins a-t-elle quelque cause particulière ?

— Rien qui doive vous alarmer, madame la marquise, répondit le vieux magistrat, dont la figure soucieuse donnait un démenti à ses paroles.

— Il me semble, reprit la jeune femme, que lorsque nous sommes sortis de la messe, le drapeau que j'aperçois à la cime de cet arbre n'y était pas encore ?

— Votre remarque, madame la marquise, est parfaitement juste. Le drapeau dont vous parlez vient d'être arboré à l'instant même, et voilà l'unique cause de cet attroupement, qui, je le répète, ne doit vous causer aucune inquiétude : trois ou quatre tapageurs, autant d'ivrognes, des enfants, des curieux, il n'y a rien là qui mérite d'être pris au sérieux. Bientôt ils se laisseront de crier, et dans une demi-heure il n'y aura plus personne sur la place.

— Mon cher Bobilier, dit le marquis avec un sourire forcé, c'est à vous pourtant que nous devons la sérénade assez peu harmonieuse dont on nous régale en ce moment.

— A moi, monsieur le marquis ? demanda le vieillard surpris.

— A vous-même. La réception magnifique, on pourrait dire royale, que vous nous avez faite hier, aura déplu à ceux de vos concitoyens qui m'honorent de leur inimitié politique ; et ils essaient aujourd'hui de prendre leur revanche. Après l'ovation, le charivari ; après tout, ils sont dans leur droit.

— Dix contre un que tu as deviné juste, dit Langerac ; c'est un coup monté par tes adversaires, il y a là-dessous du Grandperrin.

— Monsieur Grandperrin est un honnête homme, interrompit le juge de paix, et il est incapable de chercher à vaincre par de pareils moyens. Non, le coup n'est pas parti de la forge, mais bien de l'auberge.

— En effet, dit le marquis, c'est l'honorable citoyen Toussaint Gilles qui paraît être le chef de cet aimable attroupement ; je le reconnais à ses grosses moustaches et à son bonnet rouge.

— Le rustre qui hier a affecté de ne pas se découvrir sur notre passage ? demanda madame de Bonvalot d'un air de dédain mêlé d'anxiété.